

Eidjè

Eidjè est née le 25 mars 2007. En patois de La Calamine, "Eidjè" veut dire "tra-la-la-lère" ou "je vous ai bien eus..." et c'est ce qu'elle a fait en venant au monde trois semaines à l'avance, très exactement la veille du jour où nous avons, Marc et moi, décidé de mettre notre lit dans le box en face de celui de sa maman, Minha Lua afin d'assister à l'heureux événement! En fait, j'avais vu quelques jours auparavant que le poulain avait reculé dans le ventre de sa mère, et j'avais pressenti une naissance proche, mais je ne pensais pas qu'elle allait être proche à ce point-là! Ce matin du 25 mars, je poussais ma brouette de nourriture dans les couloirs, pensant déjà à notre déménagement du soir, aux folles nuits que Marc et moi allions passer à tenter de dormir dans un box froid et humide, les doigts de pied dévorés par les souris (là, je brode un peu), quand je me suis rendu compte que, contrairement à l'accoutumée au moment des repas, les chevaux étaient silencieux, très silencieux. trop silencieux! Et puis j'ai entendu ce petit couinement aigu, émis par l'un des chevaux de mon écurie privée, (là où il était révu que nos ous fassions manger par des millions de rongeurs partir de soir même). Interloquée, je lâche ma brouette, m'avance dans le couloir, et vois la croupe de Minha de l'autre côté de la fenêtre de son box. Je vois sa croupe, mais plus son ventre. Or, depuis des semaines, étant donné son état, le diamètre de son ventre dépassait très largement celui de sa croupe. Je baisse les yeux, compte les pieds : un, deux, trois, quatre et puis, derrière ceux de la jument : cinq, six, sept, huit : ça faisait quatre pieds de trop pour un seul cheval, et ces pieds de trop, ils semblaient bien petits, surmontés de jambes frêles et vascillantes. Parce que je suis quelqu'un doté d'une intelligence un tout petit peu au-dessus de la moyenne, j'en deduis que ces petits pieds sont ceux du poulain farceur, poulain que je n'aperçois toujours pas en entier mais qui est là, et bien là. Je rentre à la maison, monte les escaliers quatre à quatre en hurlant "Marc, le poulain est là!", j'entends derrière la porte "c'est pas vrai, c'est pas vrai oh, c'est pas vrai!" Je ressors en trombe, suivie par un Marc à peine habillé qui s'extasie des larmes dans la voix "elle a fait ça toute seule, oh, elle a fait ça toute seule, oh Minha, tu as fait ça toute seule" Bref, il était déjà gâteux! Et c'est alors qu'on l'a vue, car il s'agissait bien d'une pouliche : toute maigrichonne, les crins en bataille, les jambes tremblantes et les yeux cernés de rose. Notre petite Eidjè nous a fait une autre surprise : née d'une mère grise, presque blanche et d'un père bai très foncé, elle est palomino! Et, dès qu'elle a pu nous voir, elle nous a regardés et on pouvait lire dans ses yeux de canaille "tra-la-la-lère, je vous ai bien eus..."